



Beantwortung

des Postulats 20130205, Claire Magnin, Fraktion Grüne, «Regionale Stelle Arbeitsintegration nach dem FAI-Modell»

der Motion 20130320, Barbara Chevallier, Fraktion SP, «Für eine starke, engagierte, stabile und dauerhafte Politik zur beruflichen und sozialen Integration»

der überparteilichen Motion 20130351, Stefan Kaufmann, Fraktion FDP/PRR/ EVP/EDU, Martin Scherrer, Fraktion SVP/Die Eidgenossen, Nathan Güntensperger, Fraktion GLP, Reto Gugger, Fraktion BVP/CVP/BDP, «Beschränkung der Fachstelle Arbeitsintegration auf eine reine Triagefunktion»

Das Postulat sowie die beiden Motionen beinhalten sich teilweise zuwiderlaufende Forderungen, welche die Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) betreffen. Die Vorstösse äussern sich auch in gegensätzlicher Weise über Aufgaben, Finanzierung sowie Organisation der FAI.

Die in den Vorstössen aufgeworfenen Fragen bilden Gegenstand laufender Projekte innerhalb der Direktion Soziales und Sicherheit, sowie im Verein Seeland.biel/bienne. Diese Projekte werden einerseits zu ausführlichen Berichten und andererseits zu einem Vorschlag zur Weiterentwicklung der FAI führen. Dieser wird dem Gemeinderat voraussichtlich im Frühjahr 2014 unterbreitet werden können. Der Gemeinderat wird das Geschäft anschliessend dem Stadtrat vor der Budgetdebatte 2015 und somit rechtzeitig vor dem Entscheid über Stellenschaffungen und –streichungen in geeigneter Form vorlegen und so auch die Vorstösse beantworten bzw. so weit möglich erfüllen können.

Aus diesem Grund beantragt der Gemeinderat dem Stadtrat, die beiden Motionen in Postulate umzuwandeln, die drei Postulate in ein Geschäft zusammenzufassen und erheblich zu erklären.

Biel, 30. Oktober 2013

Namens des Gemeinderates

Der Stadtpräsident:

Die Stadtschreiberin:

Erich Fehr

Barbara Labbé

Beilagen:

- Postulat 20130205
- Motion 20130320
- Überparteiliche Motion 20130351

Vorstand Nr./Anzahl: 130205
Termin CR/Débat CM: 30.10.2013
Direktion/Direction: DSS
Mitbericht/Corapport: _____

POSTULAT

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Service régional de l'insertion professionnelle sur le modèle du SSIP

Le Conseil municipal est prié de prendre des mesures afin d'activer la régionalisation de l'insertion professionnelle, sur le modèle du SSIP de la ville de Bienne.

L'Association Biel-Bienne-Seeland a mandaté un rapport sur la régionalisation d'un service d'insertion professionnelle sur le modèle du SSIP Biennois. L'étude a montré que le concept biennois est adapté à la région Bienne-Seeland ainsi qu'à la stratégie 2013-2020 du canton concernant l'intégration professionnelle et sociale. La régionalisation de l'insertion professionnelle permettrait un soutien spécialisé aux services sociaux et offrirait une diversification des offres de places d'insertion. Il permet en outre une utilisation plus efficace des finances publiques. Depuis janvier 2012 12 communes des alentours, soit 5 services sociaux se sont affiliés au SSIP de Bienne et ils sont satisfaits de la nouvelle collaboration. De plus, dans ses points forts pour 2012 le Conseil municipal mentionnait la régionalisation de l'offre du Service spécialisé de l'insertion professionnelle.

Claire Magnin
Les Verts Biel-Bienne
16.5.2013

(Handwritten signatures and notes)
C. Hoff
D. P. ...
J. ...
B. ...
D. ...
B. ...
S. ...

Vorstoss Nr./Interv. no: 130320
Termin GR/Délai CM: 11.12.2013
Direktion/Direction: DSS
Mitbericht/Corapport: FID

Motion

Stadtkanzlei/Chancellerie municipale

Pour une politique d'intégration professionnelle et sociale forte, engagée, stable et durable.

Le conseil municipal de la ville de Bienne est prié de prendre toutes les mesures nécessaires pour que :

1. Le modèle actuel du SSIP qui gère les dossiers des personnes dépendantes de l'aide sociale susceptibles de réintégrer le monde du travail, les accompagne et centralise les offres d'emploi soit maintenu, voire développé et renforcé dans le cas d'une régionalisation.
2. L'intégration ou la réintégration professionnelle et sociale dans le monde actif permettant d'affranchir les personnes financièrement dépendante demeure l'objectif central du SSIP.
3. Le montage financier de ce service soit analysé et revu pour que la transparence des coûts réels (canton – ville de Bienne – communes avoisinantes) soit assurée.
4. La participation financière de la ville de Bienne soit clairement définie et garantie sur une période de quatre ans et que les coûts annuels figurent de manière explicite dans le rapport annuel à destination du Conseil de ville.
5. Une analyse qualitative des mesures d'intégration proposées et des résultats obtenus en fonction des objectifs fixés, figure également dans le rapport annuel, sous une forme qui permette aux membres du Conseil de ville de comparer année après année la progression du programme.

Depuis octobre 2012, le fonctionnement et le financement du SSIP sont mis en question par le biais d'une interpellation parlementaire et par la presse écrite. Les responsables du service ont été personnellement interpellés et critiqués. Pourtant, le récent rapport de la Haute école d'économie de Lucerne commandité par l'Association seeland.biel/bienne pour savoir s'il est judicieux de régionaliser cette offre démontre la validité de ce modèle ; sont relevés entre autre, la compétence professionnelle du service, la plus grande efficacité des mesures proposées, la qualité du suivi, la flexibilité dans l'accompagnement, l'indépendance vis-à-vis des prestataires d'offres d'emplois qui évite tout conflit d'intérêt. Je cite: „ es gibt keinen Anlass, den Pilotbetrieb abzubauen und zur alten Regelung zurückzukehren“. De plus, la stratégie 2013-2020 du canton de Berne reprend plusieurs éléments du SSIP comme modèle à réaliser.

Ce service spécialisé du département des affaires sociales mis sur pied en 2008 répondait alors et répond toujours aux inquiétudes pressantes concernant l'augmentation drastique des demandes d'aide sociale et en particulier du nombre élevé de jeunes dépendant de l'aide sociale. Leur permettre d'intégrer ou de réintégrer le monde du travail est une priorité absolue, tant il est clair que les coûts d'une personne jeune sans perspective professionnel et dépendante sa vie durant de l'aide sociale sont exorbitants et difficilement supportable pour notre société. A l'heure où la performance financière et l'efficacité guide la politique des entreprises et que les personnes peu ou pas qualifiées sont systématiquement écartées du monde du travail, l'intégration sociale et professionnelle devient le devoir de la communauté. Le parti socialiste demande que le modèle du SSIP développé par les services sociaux soit maintenu et que le montage financier, point faible de la phase pionnière du programme soit analysé et renforcé.

Groupe PS/PSR

Barbara Chevallier

Bienne, le 22.08 2013

A collection of handwritten signatures in black ink, arranged in two rows. The signatures are of various styles, some being quite large and expressive. The names are not legible, but they represent the members of the PS/PSR group mentioned in the text.

Vorlass Nr./Interv. no: 130351
 Termin GR/Stitel GM: 29.1.2014
 Direktion/Division: DSS
 Überbericht/Co-report: PRA

Überparteiliche Motion

Stadtkanzlei/Chancellerie: municipale

Beschränkung der Fachstelle Arbeitsintegration auf eine reine Triagefunktion

Der Gemeinderat reduziert die Stellen in der Fachstelle Arbeitsintegration (FAI) auf max. 400 Stellenprocente (inkl. Controlling). Sie beschränkt den Aufgabenbereich auf eine reine Triagefunktion.

Begründung:

- Ursprünglich wurde die FAI geschaffen, um die Sozialhilfeempfänger und Arbeitslosen einer der bestehenden Institutionen zuzuweisen, welche die Aufgabe haben, diese Menschen wieder in den Arbeitsprozess einzugliedern oder zumindest eine soziale Integration aufrecht zu erhalten.
- Die FAI hat diesen Auftrag offensiv interpretiert, Abklärungs-, Beratungs- und Coachingangebote massiv ausgebaut und wurde so zu einem Mitplayer im Integrationsbereich.
- Heute hat sich die FAI zu einem ineffizienten und viel zu teuren „Moloch“ entwickelt, welche Arbeiten übernommen hat, die andere schon länger anbieten. Mit ständigem Ausbau der Abklärungszeit und deren Dokumentierung verdreifachte die Fachstelle ihren Personalbestand und schaffte es im gegenzug nicht mehr, den Anbietern die Plätze zu füllen, welche sie offerierten. Mit undurchsichtigen Finanztransfers haben die Verantwortlichen schliesslich selber die Übersicht verloren, wie viel Ihre Dienste die Stadt kosten. Das ist weder zielführend noch ressourcenschonend.
- Deshalb soll die Fachstelle wieder die ursprünglich ihr zuge dachte Rolle, nämlich die Zuweisung der Sozialhilfeempfänger in entsprechende Angebote, wahrnehmen. Dies sollte mit den ursprünglich vier Stellen zu schaffen sein.

Fraktion FDP, PRR, EVP/EDM Fraktion SVP Fraktion GLP Fraktion BVP/BDP/WP

The bottom section of the document contains numerous handwritten signatures in black ink, organized under four party groupings: FDP, PRR, EVP/EDM; SVP; GLP; and BVP/BDP/WP. The signatures are dense and overlapping, indicating a high level of support for the motion.



Secrétariat parlementaire
Ratssekretariat

1^{er} procès-verbal du Conseil de ville / 1. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 16 janvier 2014 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 16. Januar 2014, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Arnold Marc, Augsburg-Brom Dana, Baltzer Niklaus, Bohnenblust Peter, Bohnenblust Simon, Bord Pascal, Brassel Urs, Briechle Dennis, Cadetg Leonhard, Chevallier Barbara, Dunning Samantha, Esseiva Monique, Fischer Pascal, Frank Lena, Freuler Fritz, Grupp Christoph, Güdel Martin, Gugger Reto, Güntensperger Nathan, Gurtner Roland, Gurtner-Oesch Sandra, Habegger Hans Peter, Habegger Markus, Hadorn Werner, Hamdaoui Mohamed, Haueter Joël, Jean-Quartier Caroline, Känzig Urs, Kaufmann Stefan, Löffel Christian, Molina Franziska, Moser Peter, Ogi Pierre, Paronitti Maurice, Pauli Mélanie, Pichard Alain, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rüfenacht Martin, Scherrer Martin, Schneider Sandra, Schor Alfred, Steinmann Alfred, Stöckli Schwarzen Heidi, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Sylejmani Ali, Thomke Friedrich, Trachsel Alessandro, Treu Hervé, Vuille André, Wiederkehr Martin, Wiher Max

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Bösch Andreas, Dillier Adrian, Donzé Pablo, Hügli Daniel, Simon Fatima, Tanner Anna

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Erich Fehr, maire de Bienne

Conseillères municipales / Conseillers municipaux: Feurer Beat, Némitz Cédric, Schwickert Barbara, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Pierre Ogi, Président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page / Seite
1. Approbation de l'ordre du jour	4
2. Communications du Bureau du Conseil de ville	4
3. Approbation du procès-verbal (6 juin 2013 / n° 06)	4
4. Élection d'un membre à la Commission PPP	4
5. Postulat 20130205, (Claire Magnin), Lena Frank, Groupe Les Verts, "Service régional de l'insertion professionnelle sur le modèle du SSIP" et Motion 20130320, Barbara Chevallier, Groupe socialiste, "Pour une politique d'intégration professionnelle et sociale forte, engagée, stable et durable" et Motion interpartis 20130351, Stefan Kaufmann, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, Martin Scherrer, Groupe UDC/Les Confédérés, Nathan Güntensperger, Groupe PVL, Reto Gugger, Groupe PPB/PDC/PBD, "Limitation du Service spécialisé de l'insertion professionnelle à une pure fonction de triage"	5
• Motion d'ordre	14
6. Postulat 20130322, Reto Gugger, Groupe PPB/PDC/PBD, "Remanier le droit de proposition du personnel"	21
7. Postulat interpartis 20130272, (Béatrice Sermet-Nicolet, PSR), Roland Gurtner, Passerelle (Groupe Culture du Conseil de ville), "Sponsoring des activités culturelles et sportives"	22
8. Motivation de l'urgence de la motion 20140024, Peter Bohnenblust, FDP "Stop aux dépenses inutiles et évitables pour la place du Marché-Neuf!"	26
9. Motivation de l'urgence de la motion interpartis 20140025 Reto Gugger, BDP, André Vuille, PPB, Martin Rüfenacht, FDP et Christian Löffel, EVP, "Obtenir des baisses de loyers"	26
10. Postulat 20130208, Dana Augsburg-Brom, Groupe socialiste, "Evaluation du recul des recettes fiscales"	27
11. Interpellation 20130210, Markus Habegger, Groupe UDC/Les Confédérés, "Excavation du parking du Palais de Congrès"	31
12. Interpellation interpartis 20130206, Max Wiher, PVL, Andreas Bösch, Les Verts, Urs Brassel, FDP, Dana Ausgburger-Brom, SP, "Avenir du festival Barbarie"	35
13. Interpellation 20130238, Werner Hadorn, Groupe socialiste, "Comptes annuels de la MÜVE"	35
14. Postulat 20130237, Werner Hadorn et Daniel Hügli, Groupe socialiste, "Politique créative en matière de revenus"	36
15. Postulat interpartis 20130273, Nathan Güntensperger, PVL, Stefan Kaufmann, FDP, "Abandon de tâches?"	37
16. Postulat 20130270, Werner Hadorn, SP, "Expériences avec Police Berne"	39
17. Interpellation interpartis 20130236, Lena Frank, Les Verts, Roland Gurtner, Passerelle, "Stop à l'éclairage inutile des vitrines"	41
18. Interpellation 20130305, Mohamed Hamdaoui, Groupe socialiste, "Quid des Musulmans de Bienne?"	43
19. Interpellation 20130233, Mohamed Hamdaoui, Groupe socialiste, "Beachtown: le nouveau feuilleton de l'été?"	45
20. Interpellation 20130234, (Claire Magnin), Lena Frank, Les Verts, "Beachtown"	46

21. Interpellation 20130266, Sandra Schneider, Groupe UDC/Les Confédérés, "L'affiliation de Bienne à la CSIAS a-t-elle encore un sens?"	48
22. Nouvelles interventions	49

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Je vous salue pour notre première séance en 2014 et vous souhaite une bonne et heureuse année 2014. J'ai le plaisir d'accueillir ce soir, Monsieur Hervé Treu du Parti socialiste, Monsieur Urs Känzig du Parti des Verts et Monsieur Alessandro Trachsel du Parti Radical Romand.
Applaudissements.

1. Approbation de l'ordre du jour

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Monsieur Hügli demande le report de l'interpellation 20130204 "Garantie des droits fondamentaux en cas de mise en oeuvre du concordat sur les hooligans?" Monsieur Kaufmann a demandé de traiter ensemble l'interpellation 20130233 "Beachtown: le nouveau feuilleton de l'été?" et l'interpellation 2013023 "Beachtown".

L'ordre du jour est accepté avec ces modifications.

2. Communications du Bureau du Conseil de ville

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Pour des raisons budgétaires, il n'y a pas de fleurs devant la tribune. Pourtant, cette tradition datait de la nuit des temps! Les fleurs, c'est comme l'amour, ce n'est pas vital, mais quelle tristesse lorsqu'elles sont absentes. Je rappelle, que le budget sera traité lors de la séance du mois de février, le mercredi et le jeudi.

3. Approbation du procès-verbal (6 juin 2013 / n° 06)

Le procès-verbal n° 6 est accepté tacitement.

4. Élection d'un membre à la Commission PPP

Kaufmann Stefan, PPP Kommission: Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU schlägt als Ersatz für den zurückgetretenen Alain Nicati und in Wahrung des sprachlichen Gleichgewichts in der PPP Kommission Maurice Paronitti als neues Mitglied vor. Besten Dank für die Unterstützung.

Vote

sur proposition du Groupe **FDP/PRR/EVP/EDU** est élu:

Monsieur Maurice Paronitti, PRR

5. **Postulat 20130205, (Claire Magnin), Lena Frank, Groupe Les Verts, "Service régional de l'insertion professionnelle sur le modèle du SSIP"**
et
Motion 20130320, Barbara Chevallier, Groupe socialiste, "Pour une politique d'intégration professionnelle et sociale forte, engagée, stable et durable"
et
Motion interpartis 20130351, Stefan Kaufmann, Groupe FDP/PRR/PEV/UDF, Martin Scherrer, Groupe UDC/Les Confédérés, Nathan Güntensperger, Groupe PVL, Reto Gugger, Groupe PPB/PDC/PBD, "Limitation du Service spécialisé de l'insertion professionnelle à une pure fonction de triage"

(Textes et réponses du Conseil municipal, voir annexe n° 1)

Le Conseil municipal propose de transformer les deux motions en postulat, de regrouper les trois postulats en une seule affaire et de les adopter en tant que tels.

Kaufmann Stefan, FDP: Die Ausgangslage ist etwas speziell. Diese drei Vorstösse behandeln zwar das gleiche Thema, gehen aber in eine unterschiedliche Richtung. Es geht darum, dass der Stadtrat dem Gemeinderat vorgibt, in welche Richtung er weiterarbeiten soll. Die Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU hat lange überlegt und kam zum Schluss, dass sie ihre Motion 20130351 aufrecht erhalten will. Vorerst will sie aber die Diskussion im Stadtrat und namentlich die Ausführungen des zuständigen Gemeinderats abwarten. Allenfalls wird sie einer Umwandlung der Motion in ein Postulat noch zustimmen, momentan **beantragt sie aber, die Motion 20130351 aufrechtzuerhalten.**

Chevallier Barbara, PSR: Je pense, qu'il est important de débattre ce soir quant à cet objet qui nous tient à coeur. Pour ma part, je serais prête à entrer en matière avec la transformation de ma motion en postulat. Cela dépendra néanmoins de l'issue des débats et il est bien évident, que si la droite devait maintenir sa proposition, alors je maintiendrai également ma motion en tant que telle.

Frank Lena, Grüne: Grundsätzlich ist die Fraktion Grüne damit einverstanden, das Postulat 20130205 erheblich zu erklären. Dies ist nicht abhängig von der heutigen Debatte, denn dieses Postulat zielt in eine andere Richtung: Es geht um die Regionalisierung der FAI. Deshalb ist dieses Postulat unabhängig von den beiden anderen Vorstössen zu betrachten.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Je résume: si la motion de Monsieur Kaufmann est maintenue, Madame Chevallier défendra sa motion. Si la motion de Monsieur Kaufmann est rejetée ou transformée en postulat, Madame Chevallier

acceptera de transformer sa motion en postulat et ensuite, nous voterons sur le postulat de Madame Frank.

Güntensperger Nathan, GLP: Ich danke dem Gemeinderat für die in meinen Augen faktische Nichtbeantwortung der Motion 20130351. Es erstaunt die Fraktion GLP, dass drei sich diametral gegenüberstehende Vorstösse in ein Geschäft verpackt werden. Was für eine Idee, eine Kürzung und einen Ausbau einer Fachstelle in einem Geschäft zu vereinen! Wie will der Gemeinderat diesen neuen Vorstoss beantworten? Soll der Ausbau der FAI gekürzt oder die Kürzung ausgebaut werden? Dass der Gemeinderat die Vorstösse von Frau Magnin und von Frau Chevallier auf diese Sitzung zu beantworten hatte, ist klar, da sie im Spätsommer 2013 eingereicht wurden... Weshalb er aber die Motion 20130351 ebenfalls bereits auf diese Sitzung beantwortete - oder eben nicht - ist den Motionären jedoch schleierhaft. Die richtige Reihenfolge wäre doch gewesen, die Vorstösse der Ratslinken zu beantworten und entweder zur Ablehnung zu empfehlen oder entgegenzunehmen. Anschliessend hätte der Gemeinderat im April 2014, aufgrund der laufenden Projekte noch zur Motion der Bürgerlichen Stellung nehmen können. Das tat er aber nicht. Vielmehr scheint der Gemeinderat aufgrund der laufenden Projekte zurzeit wohl schlicht nicht Stellung nehmen zu wollen und zu versuchen, mit der Zusammenlegung dieser drei Vorstösse, Zeit zu gewinnen. Der Stadtrat kauft die Katze im Sack, wenn er der Umwandlung der Motion 20130351 in ein Postulat zustimmt. Der Direktor Soziales und Sicherheit hätte anschliessend mehr oder weniger freie Hand und könnte im Prinzip tun, was er will. Weiss der Stadtrat aber, was der Direktor Soziales und Sicherheit will? Geht es am Schluss gar nicht um die FAI, sondern darum, dass er die in der Motion 20130351 umstrittenen Stellen nicht verlieren will? Was wäre, wenn der Direktor Soziales und Sicherheit nach Überweisung der Motion als Postulat sogar den Ausbau der FAI vorschläge? Allein wegen dieser Fragen ist separat über die einzelnen Vorstösse abzustimmen.

Die Motionäre beschäftigen sich seit über einem Jahr mit der FAI. Sie fanden ein Zahlenchaos vor und eine Direktion, die nicht erklären konnte, wer wann was wie bezahlt hat, geschweige denn, eine diesbezügliche Interpellation zufriedenstellend beantworten konnte. Offenbar verschlingt die FAI Millionen, ohne dass die Direktion darlegen kann, ob der derzeitige Lösungsansatz erfolgreicher ist als früher, respektive ob das viele Geld für die FAI gerechtfertigt ist. Trotzdem will der Kanton eine Regionalisierung der FAI. Die Stadt schreibt in der Vernehmlassung dazu: *"Aktuell favorisiert die Stadt Biel eine Überführung in eine eigene Trägerschaft, welche sich ausschliesslich aus öffentlich-rechtlichen Körperschaften (primär Gemeinden und allenfalls Kanton) sowie besonderen Organisationen des privaten Rechts (z.B. Verein seeland/biel-bienne) zusammensetzt."* Somit werden erneut Bereiche der Stadtverwaltung so aufgegliedert, dass sie sich der Kontrolle des Stadtrats praktisch entziehen. Dieses Vorgehen häuft sich: Gemeinden werden immer mehr zur Vollstreckerin des Kantons degradiert und der Einfluss der Gemeinden auf das, was in ihrer eigenen Gemeinde passiert, nimmt ab. Wenn das so weitergeht, braucht Biel schon bald keinen Stadt- und auch keinen Gemeinderat mehr, das Regierungsstatthalteramt könnte den Vollzug übernehmen. Die Motionäre waren lange der Meinung Ansicht, dass die FAI aufgelöst werden sollte. Sie nehmen die FAI als "Durchlauferhitzer" wahr, welche neue Doppelspurigkeiten produziert. Die Motionäre haben sich dann aber dazu durchgerungen, die FAI als professionelle Zuweisungsstelle zu akzeptieren, welche die Sozialarbeitenden entlasten kann. Mehr

aber nicht! Daher rührt unsere Forderung, die FAI auf vier Stellen zu begrenzen, damit sie die Arbeiten erledigt, für welche sie ursprünglich vorgesehen war: die Zuweisung von Sozialhilfeempfängenden in die entsprechenden Programme.

Rüfenacht Martin, FDP: Wenn man sich auf ein Geschäft vorbereitet hat und dieses dann anders abläuft als gedacht, muss man flexibel genug sein, seine Rede umzubauen. Ich möchte eingangs erwähnen, dass an dieser überparteilichen Motion sehr intensiv gearbeitet wurde. Der E-Mail-Verkehr war zeitweise sehr rege und twitterähnlich. Trotzdem tauschten sich die Motionäre zusätzlich noch drei Mal mit dem zuständigen Gemeinderat aus. Umso erstaunlicher ist, dass heute Abend der Eindruck entsteht, dass der Gemeinderat drei Fliegen auf einen Streich erschlägt, ohne gleichzeitig die Richtung anzugeben, wohin es mit der FAI gehen soll. Das finde ich sehr enttäuschend. Die Beantwortungen der Vorstösse dem Stadtrat zu übertragen, finde ich hilf- und ratlos vom Gemeinderat. Herr Güntensperger hat bereits gesagt, dass die Stellen im FAI reduziert werden können. Damit wollen die Motionäre aber nicht, dass dies zu Lasten derer gehen soll, die auf die FAI angewiesen sind, nämlich Sozialhilfebeziehende und Wiedereinzugliedernde. Dorthin soll das Geld fließen und dort muss aktiv geholfen werden. Darüber waren sich die Motionäre schon immer im Klaren. Die FAI muss aber auch Zahlen liefern und ihre Effizienz klar aufzeigen können. Das ist im Moment nicht der Fall. Heute wird abgeklärt, von der Abklärung eine Abklärung gemacht und diese Abklärung wird nochmals abgeklärt. Es passiert nichts oder zumindest nicht viel. Wird nach Zahlen gefragt, kann niemand Auskunft geben. Beim vorliegenden Vorstoss kommt die grosse Frage der Motionsfähigkeit dazu. Da frage ich mich schon, zu was der Gemeinderat überhaupt fähig ist. Die Motionsfähigkeit steht nämlich eigentlich gar nicht zur Diskussion, sonst müsste der Gemeinderat dies explizit so anführen. Auch das kennen wir.... Die Motionäre halten an der Motion fest, wie bereits meine Vorredner gesagt haben. Sie sind der Meinung, die FAI könnte effizienter gestaltet werden und die Hilfe und das Geld sollten dorthin fließen, wo es gebraucht wird.

Gugger Reto, BDP: Das Meiste wurde bereits gesagt und ich will nicht unnötig verlängern. Mir ist eine Aussage von Ralph Lehmann, FDP, extrem eingefahren. Bis letztes Jahr stand er den Sozialen Diensten Nidau vor. Er sagte zum Thema Integration, es sei blauäugig, wenn Biel mehr Geld für die Integration ausgeben wolle. Wenn jemand nicht integriert werden wolle, nütze alles nichts. Das stimmt. Niemand kann dazu gezwungen werden, sich zu integrieren. Also ist es schade um jeden Franken, der dafür in den Ausbau der FAI investiert wird. Auch deshalb halten die Motionäre an ihrer Motion fest. Sie wollen dem Kapitän des Bieler Sozialhilfetankers helfen, das Ruder herumzureissen und ihm eine klare Richtung vorgeben.

Haueter Joël, SVP: Die Frage nach der Motionsfähigkeit dürfte ziemlich einfach zu beantworten sein. Wenn die Stellen abgeschafft werden sollen, ist der Vorstoss motionsfähig. Wenn sie nur der FAI entzogen und anderswo angegliedert werden sollen, ist der Vorstoss nicht motionsfähig und als Postulat zu überweisen. Deshalb werden einige Mitglieder der Fraktion SVP/Die Eidgenossen einer Motion nicht zustimmen. Ziel der Stadt muss sein, die Sozialhilfequote zu senken. Statt Sozialhilfeempfängende sollen Steuerzahlende nach Biel geholt werden. Nur schon 2% würden einiges bewirken. Wenn aber dem Direktor Soziales und Sicherheit die fraglichen 7,1 Stellen gestrichen werden, wird ihm auch jeglicher Spielraum genommen, um Projekte voranzutreiben oder Kontrollen durchzuführen. Die

personellen Ressourcen dafür wären nicht mehr vorhanden. Aus diesem Grund werden einige Mitglieder der Fraktion SVP/Die Eidgenossen, wie gesagt, diese Motion ablehnen. Ich bitte die Motionäre, der Umwandlung ihrer Motion in ein Postulat zuzustimmen und dem Direktor Soziales und Sicherheit zu vertrauen. Ich bin sicher, dass sich dies lohnen wird.

Frank Lena, Grüne: Es freut mich, für einmal gleicher Meinung zu sein wie die SVP. Auch ich appelliere an die Motionäre, einer Umwandlung der Motion in ein Postulat zuzustimmen. Offenbar ist auch ihnen nicht so recht klar, wieviele Stellen die FAI tatsächlich braucht. Jedenfalls lässt sich dies aus der Formulierung *"dies sollte mit vier Stellen zu schaffen sein"* schliessen - *"sollte..."*. Im Weiteren stellt sich für die Fraktion Grüne die Frage, ob eine Demontage der FAI die Kosten wirklich senkt oder nicht. Das Angebot scheint einem Bedürfnis zu entsprechen. Für die Fraktion Grüne ist nicht klar, ob es tatsächlich billiger kommt, wenn die neuen Aufgaben der FAI von anderen Institutionen übernommen werden. Nehmen wir uns also die nötige Zeit und erteilen wir dem Gemeinderat den Auftrag, die aufgeworfenen Fragen zu prüfen. Erst danach kann eine wirklich fundierte Entscheidung getroffen werden.

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Auch ich habe Mühe mit der Motion. Gegen ein Postulat habe ich nichts einzuwenden, denn eine Prüfung macht Sinn. Mit der Motion habe ich aber Mühe, weil die FAI die strategische Partnerin des Kantons ist. Sie ist nicht einfach ein Teil der Stadt. Als strategische Partnerin hat die FAI einen Leistungsvertrag mit dem Kanton, der sie dazu verpflichtet, bestimmte Leistungen in einer bestimmten Qualität zu erbringen. Wenn die Motionäre sagen, die FAI könne auf vier Stellen reduziert werden, ist dies nicht sachgerecht. Sie dürften - wie alle anderen Stadtratsmitglieder auch - nicht in der Lage sein abzuschätzen, wieviele Stellenprozent wirklich notwendig sind, um diesen Leistungsvertrag zu erfüllen. Die Klientel der FAI gehört in die Kategorie B der Beschäftigungs- und Integrationsangebote (BIAS). Es sind also Personen für die eine Wiedereingliederung wahrscheinlich ist. Es sind "die Besten" unter den Sozialhilfebeziehenden und sie haben eine Chance verdient. Diese Gruppe dürfte aber nicht riesig sein.

Zum Thema Fallführung: Die Motionäre verlangen, dass die Aufgaben der FAI beschränkt werden auf Abklärung und Zuweisung. Das würde bedeuten, dass die ganze Fallführung wieder zurück zum Sozialdienst ginge. Die FAI wurde ursprünglich aber angedacht, um die Sozialdienste zu entlasten. Die FAI soll sich auf jene Gruppe Sozialhilfebeziehende konzentrieren, die wirklich noch eine Wiedereingliederungschance hat. Es darf nicht passieren, dass die Fallführung wieder an den Sozialdienst übergeht, denn dann ist dieser wieder überlastet. Es kann zudem nicht sein, dass Abklärung und Zuweisung von einer Stelle vorgenommen werden, die ganze Kontrolle und die Zwischengespräche aber durch eine andere Stelle oder gar nicht erfolgen. Eine gute Abklärung braucht ihre Zeit. Eine absolute Minimalvariante wird zu nichts führen. Deshalb kann ich der Reduzierung der Stellen bei der FAI auf vier Stellen nicht folgen, denn darüber kann der Stadtrat nicht befinden. Ich bin aber einverstanden, dass überprüft werden soll, wieviele Stellen und zu welchen Konditionen tatsächlich nötig sind. Es ist aber nicht realistisch, wenn einfach etwas entschieden wird. Deshalb wäre ich sehr froh über die Umwandlung der Motion in ein Postulat.

Baltzer Niklaus, SP: Diese Debatte bereitet mir Mühe: Soweit ich mich erinnere, rief mich bereits kurz vor Weihnachten die Presse an und fragte mich, ob ich den dicken Abklärungsbericht zur FAI bereits gelesen hätte. Meines Wissens stand dazu in der Presse jedenfalls etwas. Genau dieser Bericht sollte heute Abend als Grundlage für die heutige Diskussion dienen, auch wenn er an der letzten Stadtratssitzung noch nicht vorliegen haben mag, als das Geschäft das erste Mal traktandiert war. Heute Abend habe ich aber noch nichts zu diesem Bericht gehört. Er hätte dennoch mindestens gewürdigt werden müssen, um die Anliegen der Vorstösse auch belegen zu können. In diesem Sinn habe ich Mühe mit der heutigen Debatte, weil sie sich nicht an alle aktuell vorliegenden Fakten hält. Genau das wäre aber notwendig, um eine ernsthafte Debatte führen zu können.

Cadetg Leonhard, FDP: Es geht tatsächlich darum, die richtige Debatte zu führen. Welche Debatte führt der Stadtrat heute? Den Medien ist zu entnehmen, dass sich die Diskussion darum dreht, was die Sozialhilfe bewirken soll. Was soll sie genau bewirken? Sie soll - wie sie dies auch vielerorts tut - Menschen dazu befähigen, Eigeninitiative zu ergreifen und selber tätig zu werden. Wenn ich aber sehe, dass sowohl der für das Dossier zuständige Sozialdienstmitarbeitende als auch der zuständige FAI-Mitarbeitende bei ein und derselben Fallbesprechung anwesend sind, muss ich mir schon Fragen stellen. Notabene, da es im konkreten Fall um einen Jugendlichen ging, der sich bereits in einer der Institutionen befand, welche mit der kantonalen Koordination Brückenangebote (KoBra) reorganisiert werden soll. Ich frage mich also wirklich, um was es bei einer solchen Fallbesprechung eigentlich geht. Müsste es nicht darum gehen, der Zielgruppe der FAI aufgrund der getätigten Analyse und anhand der bestehenden Angebote eine Arbeit zuzuweisen oder sie dazu zu befähigen, eine solche Arbeit zu verrichten? Das ist doch keine Hexerei! Deshalb finden wir Motionäre aus einer bewusst anderen Haltung als sie derzeit die SKOS-Richtlinien vorgeben, dass die Stellen der Fachstelle reduziert werden sollten. Aus diesem Grund halten wir auch an der Motion fest.

Nun noch etwas zur Effizienz innerhalb der Direktion, liebe Kolleginnen und Kollegen der SVP: Es können nicht gleichzeitig weniger Steuern und ein geringeres Defizit gefordert werden (wie vor kurzem) und gleichzeitig Stellen für Projekte gefordert werden. Manchmal müssen Projekte aus sich heraus entstehen. Ganz viele beschäftigen sich mit solchen Gedanken und arbeiten in diesem Bereich. Wenn Herr Baltzer nun sagt, es gebe ein dickes Dokument, welches doch als Rückhalt dienen könne, fordere ich Sie auf, diesen Abklärungsbericht zur FAI auch zu lesen! Es steht das darin, was wir Motionäre bereits wussten! Das ist genau der Vorwurf, den ich seit einem Jahr immer wieder vorbringe: Eigentlich wissen wir wo es harzt, es wird nur nichts dagegen unternommen. Ich fordere den Gemeinderat auf zu handeln und bitte den Stadtrat uns zu unterstützen und unsere Motion erheblich zu erklären. Das Anliegen ist gerechtfertigt und auch wenn es nur ein kleiner Schritt wäre, ist es dennoch einer in die richtige Richtung.

Pichard Alain, GLP: Lassen Sie mich kurz eine Geschichte aus dem Jahr 1980 erzählen. Das war jene Zeit, in der die als "Boatpeople" bekannten Flüchtlinge in die Schweiz kamen. Bereits damals hatte ich fremsprachige Kinder in meiner Klasse. Ich erhielt vom damaligen Bildungsdirektor den Auftrag, ein Deutschkonzept für Ausländer zu erarbeiten. Daran arbeitete ich ein halbes Jahr. Dank dieses Konzepts fanden 20 Personen eine Stelle als Lehrperson für Deutsch für Ausländer. Darauf war

ich stolz. Ich konnte sogar die Auswertung selber machen, was damals noch möglich war. In diesem Konzept forderte ich eine Koordinationsstelle. Es wurde mir angeboten, diese Stelle selber zu übernehmen, was ich nicht deshalb ablehnte, weil ich fand, das gehöre sich nicht, sondern weil ich Lehrer bleiben wollte. Nach einer gewissen Zeit kam aber die Lehrerschaft auf mich zu und sagte mir, die Fremdsprachigen lernten nichts in diesem Kurs. Zuerst war ich natürlich beleidigt. Aber es kamen immer mehr und sagten, das Konzept bringe nichts. Fremdsprachige Kinder würden besser in der Regelklasse bleiben, sie würden dort mehr lernen. Natürlich war ich verletzt, denn es ging ja um mein Konzept. Damals argumentierte ich genau gleich wie heute einige Stadtratsmitglieder, wenn es um FAI geht: alles sei gut, alle gäben sich Mühe. Ich unterstellte diesen Lehrpersonen sogar Fremdenfeindlichkeit. Schlussendlich hatten sie aber recht, denn das Konzept war wirklich nicht gut. Es hätte anders angegangen werden müssen. Welche Lehren habe ich daraus gezogen? Sicher einmal, dass mir die Stadt kein Konzept mehr in Auftrag geben soll. Ferner, dass Konzepte hinterfragt werden müssen. Dazu kann ich Frau Stöckli Schwarzen nur sagen, dass gerade Personen aus dem Kreis der SP auf die Motionäre zugekommen sind und sich bei uns darüber beklagten, dass die FAI nicht funktioniere. Diese Personen wollten sich nur anonym äussern, weil sie fürchteten, sonst als Nestbeschmutzer verschrien zu werden. Die Informationen der Motionäre stammten aber aus Kreisen der SP! Wir sind also nicht die bösen, die sparen wollen und gegen die Sozialarbeitenden sind...

Wie kamen die Motionäre nun auf die Reduktion auf neu vier Stellen für die FAI? Sie betrachteten einfach, was die FAI ursprünglich für Aufgaben hatte. Vom Gemeinderat erhielten sie nämlich keine brauchbaren Informationen, wenn sie nun sagen, es sei nicht klar, dass es sich um 4 Stellen handle, man solle besser zuwarten, dann hätte dies in der Motion auch gestanden, aber genau das wollten die Motionäre nicht. Wir wollten, dass etwas geht. Jetzt sind wir vielmehr etwas "die Lackierten". Es stimmt einerseits, dass die Forderung der Motion nicht ganz ausgegoren ist. Aber was sollen die Motionäre sonst tun? Andererseits sollen sie nun einfach der Umwandlung der Motion in ein Postulat zustimmen, weil der Gemeinderat ihnen die geforderte Antwort nicht liefern konnte. Das ist etwas viel verlangt! Es ist am Stadtrat, herauszufinden, welches die beste Lösung ist.

Noch etwas finde ich wichtig und stimme darin auch mit Frau Stöckli Schwarzen nicht überein. Die durch die FAI vorgenommene Triage der Klientenschaft funktioniert doch folgendermassen: sie werden auf diverse Institutionen mit dem Ziel, sie zu integrieren, verteilt. Den Motionären wurde gesagt, hierfür sei eine professionelle Abklärung notwendig, um damit auch die Sozialarbeitenden an der Front zu entlasten. So kommen die Betroffenen zur FAI. Erst dort soll erkannt werden, ob die Betroffenen überhaupt integrierbar sind und falls ja, welcher Institution sie zugewiesen werden können. Für mich ist das die Idee der Triagefunktion. Es kann doch nicht sein, dass die FAI nun plötzlich auch noch eigene Angebote schafft, weil es diese noch nicht gibt. Was Herr Cadetg sagte, habe ich auch festgestellt. Einer meiner ehemaligen Schüler ist seit zwei oder drei Jahren bei der FAI. Zu den Gesprächen kommen jeweils nicht nur der Mitarbeiter der FAI, sondern auch der Sozialarbeiter und ein Mitarbeiter der Fondation gad Stiftung. Das ist nicht effizient und die FAI muss deshalb unbedingt reduziert werden. Die Entscheidung darüber, wie es jetzt weitergehen soll, ist unglaublich schwierig. Das liegt aber nicht in der Verantwortung des Stadtrates, sondern in derjenigen des Gemeinderats. Dieser hat etwas ganz

seltsames gemacht. Wahrscheinlich ist es noch nie vorgekommen, dass stadträtliche Vorstösse wie vorliegend behandelt wurden. Ich bin nun selber ratlos und gespannt auf die Ausführungen des Gemeinderats. Danach müsste vielleicht ein Sitzungsunterbruch beantragt und geprüft werden, wie weiter vorgegangen werden soll und der Stadtrat aus diesem Schlamassel wieder herauskommt.

Chevallier Barbara, PSR: Beaucoup de choses ont déjà été dites ce soir, mais j'aimerais encore apporter quelques précisions. Monsieur Cadetg, vous dites que tout est clair et qu'il n'y a absolument plus besoin de faire quoi que ce soit comme enquête. Mais, j'aimerais rappeler ici, qu'au niveau de la régionalisation, des consultations ont eu lieu et il n'est encore pas possible de savoir comment va s'effectuer cette régionalisation. Donc, décider aujourd'hui de n'avoir que quatre postes pour le le Service spécialisé de l'insertion professionnelle (SSIP) constitue, à mon avis, un non-sens. La question est: "Pourquoi le SSIP est-il né?" Je crois qu'il faut rappeler, que le SSIP a vu le jour, pour permettre de diminuer le nombre de personnes dépendantes des oeuvres sociales. Alors, je pense, que l'on a un problème avec cela. Actuellement, le Canton attribue cette tâche à la Ville et lui attribue des subventions se basant sur le nombre de personnes au chômage (plus de 3.4 mio. fr.). La Ville a des ressources et un défi à relever. Maintenant, ce n'est pas au Conseil de ville de définir le nombre de pourcentages nécessaire à l'attribution de la tâche en question. Laissons travailler le Conseil municipal et les professionnels et arrêtons de poser des limites, alors toutes les informations ne sont pas encore disponibles. Pour l'instant, je n'ai pas entendu de solution venant de la droite, qui permet de diminuer le nombre de personnes percevant l'aide sociale et je suis tout à fait d'accord avec les personnes, ici, à ma droite. Laissons les professionnels travailler et donnons-leur un peu de temps. Je vous demande de soutenir la transformation de la motion en postulat.

Gugger Reto, BDP: Frau Chevallier und Frau Stöckli Schwarzen sagten eigentlich das Gleiche: dass die Stadt aufgrund eines Leistungsauftrags eine Verpflichtung zur Leistungserbringung habe. Das stimmt, aber es kommt noch ein wichtiges Adverb dazu: es geht um einen "subsidiären" Leistungsvertrag. Es ist also primär so, dass Private oder andere Dritte solche Leistungen anbieten. Erst wenn diese Angebote nicht ausreichen, kann die Stadt eingreifen und wird vom Kanton unterstützt. Das heisst aber nicht, dass die Stadt diese Leistungen anbieten muss. Die Motionäre gehen insofern davon aus, dass die Stadt darauf verzichten kann.

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Natürlich ist die FAI selber subsidiär. Sie ist strategischer Partner des Kantons. Sowohl Leistungsvertrag als auch Vorschriften werden von der kantonalen Gesundheits- und Fürsorgedirektion (GEF) vorgegeben. Die FAI ist eine Behörde oder ein Gremium, das die Klientel weiterverweist. Mit der vorliegenden Motion steht meines Erachtens die FAI nicht als Institution zur Diskussion, welche diese Abklärungen und Zuweisungen macht. Vielmehr geht es um die Frage, welche der zum Beispiel auch vom GAD, SAH oder Teamsolution u.a. angebotenen Dienstleistungen sie selber anbieten soll. Darüber kann diskutiert werden. Es mag in Einzelfällen Handlungsbedarf angezeigt sein, zum Beispiel, wenn einfache Beratungen zu einem ausführlichen Beratungsgespräch werden. Das sollte auch weiterhin möglich sein. Mir geht es nicht darum, dass alle Angebote der FAI, die mit anderen Anbietern vergleichbar sind, aufrecht erhalten werden. In diesem Punkt hat mich Herr Pichard falsch verstanden. Es darf aber nicht sein, dass die FAI nur die

Triage der Klientel macht und danach nichts mehr. Vielmehr ist es an ihr, auch zu prüfen, wie es mit den Betroffenen weitergeht, ob sie ihren Weg finden, oder ob es Probleme gibt. Die FAI muss auch prüfen, ob der Anbieter erwartete Leistungen erbringt. Dazu braucht es etwas mehr Stellenprozente. Es gehört auch zum Auftrag der FAI, dass sie kontrolliert, ob alles gut läuft. Deshalb bin ich gegen die Beschränkung auf eine reine Abklärung und Zuweisung.

Ich habe selber in dieser Branche gearbeitet. Deshalb habe ich mit der Aussage Mühe, es sei keine Hexerei, diesen Personen Arbeit zu vermitteln. Irgendeine Arbeit zu vermitteln, ist möglicherweise tatsächlich keine Hexerei. Aber die Betroffenen sollen ja eine Arbeit finden, die sie qualifiziert und für die sie geeignet sind, so dass sie langfristig im ersten Arbeitsmarkt wieder Fuss fassen können. Es kann nicht sein, dass Personen, die gerade erst aus dem Arbeitsprozess herausgefallen sind, eine Arbeit erledigen müssen, die vielleicht gar nicht zu ihnen passt. Soll jemand eine Chance im ersten Arbeitsmarkt erhalten, muss es eine entsprechende Tätigkeit sein, welche die Person qualifiziert, weiterbringt oder wenigstens auf dem erreichten Niveau hält. Das ist nicht immer einfach!

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Besten Dank für diese Diskussion. Es dürfte bekannt sein, dass ich vor meinem Amtsantritt als Gemeinderat der Meinung war, die FAI brauche es nicht. Das war meine politische und fachliche Überzeugung. Fachlich insofern, als ich damals bereits mit Sozialhilfebeziehenden zu tun hatte und sehen konnte, was für deren wirtschaftliche Integration getan wird. Auch als Politiker kann man dazulernen. Für mich war dieser Prozess nicht ganz einfach. Heute bin ich aber der Überzeugung, Biel braucht die FAI als spezialisierte Stelle. Wer eine Bank aufsucht, erwartet auch nicht, dass der Schalterbeamte alles für einen macht und über alle Bankgeschäfte wie Hypotheken und Kreditfinanzierungen im Detail Bescheid weiss. Auch in der Wirtschaft gibt es Spezialisierungen und spezialisierte Einheiten sind notwendig, auch im Bereich der Wiedereingliederung. Es ist nicht so, dass ein durchschnittlicher Sozialarbeitender, der 100 Dossiers betreut, gleichzeitig auch noch ein fundiertes Wissen über mehrere Integrationsprogramme haben kann. Das wäre schon alleine von der Arbeitsbelastung her nicht sinnvoll. Ich bin aber nach wie vor der Meinung, dass die FAI näher angeschaut und die Prozesse überprüft werden sollen. Es kann nicht einfach davon ausgegangen werden, dass alles gut ist, da ja alle das Beste wollen. Sowohl der Gemeinderat wie ich selber finden, es sei Zeit, ja es müsse gar näher hingeschaut werden.

Wie kam es nun aber zur heutigen Situation? Ungefähr im Juni hatte ich ein Aussprachepapier ausgearbeitet, welches ich dem Gemeinderat unterbreiten wollte. Darin war das weitere Vorgehen betreffend der FAI skizziert. Dieses Papier brachte ich dann aus verschiedenen Gründen nicht in den Gemeinderat. Realtiv schnell war ersichtlich, dass die Frage der Regionalisierung diskutiert werden musste. Von fast allen Seiten wurde eine Regionalisierung der FAI begrüsst, auch von den Anbietenden von Integrationsprogrammen. Dieser Prozess war jedoch dazumal noch am laufen und es war noch nicht klar, wohin er führen würde. Gleichzeitig arbeitete die Stadt zusammen mit dem Kanton an der sogenannten Ecoplanstudie, welche schlussendlich erst diesen Dezember vorgestellt werden konnte. Bis zum Zeitpunkt der Medienkonferenz war dazu Stillhalten vereinbart, es durfte also weder den Medien noch dem Stadtrat dazu Auskunft erteilt werden. Sowohl die Vernehmlassung zur Regionalisierung als auch die Ecoplanstudie konnten erst

diesen Dezember abgeschlossen werden. Beide zeigten im Ergebnis auf, dass Veränderungen notwendig sind. Im Rahmen der Ecoplanstudie stellte der Kanton beispielsweise in Aussicht, die für Integrationsmassnahmen zur Verfügung stehenden Mittel ab 2015 um rund einen Drittel zu erhöhen. Das hat zur Folge, dass auch ein Drittel mehr Plätze angeboten und ein Drittel mehr Betroffene vermittelt werden können, aber auch ein Drittel mehr Programmplätze evaluiert werden müssen, was quantitativ mehr Aufwand bei der FAI zur Folge haben wird (sofern dies weiterhin über das FAI laufen wird).

Würde die Regionalisierung des FAI ferner umgesetzt - und bisher hat sich weder eine Gemeinde noch ein Programmanbietender dagegen ausgesprochen - wäre zudem mit einer Zunahme des Arbeitsvolumens von rund 40% auszugehen. Zusammen mit den Massnahmen aus der Ecoplanstudie wird somit von einer rund 70%-igen Zunahme des Arbeitsvolumens ausgegangen. Kommen noch neue Programme, wie das Modell Teillohn dazu, sind es noch mehr. Bei diesem Modell geht es darum, Personen zu einem Teillohn in der Wirtschaft zu platzieren, weil sie nicht 100% arbeitsfähig sind. Sie können dort so Praxiserfahrung und soziale Kompetenzen sammeln, wenn auch nicht zu einem vollen Lohn. Dieses Modell ist nicht nur interessant, sondern vor allem auch günstig. Dieses Teillohnmodell gibt es bisher noch nicht. Doch auch hier die Frage: Wer kümmert sich darum, wer macht die nötigen Abklärungen und stellt die Kontakte her? Ich möchte nun nicht die ganzen offenen Fragen auflisten. Die DSS hat aber eingesehen, dass sie, wenn sie diese sorgfältig und fundiert abklären will, Zeit braucht. In der Beantwortung der Vorstösse hat die DSS deshalb dargelegt, dass sie die Fragen seriös abklären will und sich keinen Schnellschuss leisten will, auch wenn zwei der Vorstösse Motionen sind. Der Gemeinderat verpflichtet sich, bis im September dem Stadtrat seine Resultate zu präsentieren. Der Stadtrat "kauft" also keine Katze im Sack, sondern erhält im September die Möglichkeit, sich zu den Resultaten zu äussern.

Was wären die Alternativen? Die Motionen könnten als solche überwiesen werden und zwei Jahre (oder mit Fristverlängerungen noch länger) zugewartet werden. Das möchte der Gemeinderat aber nicht. Er will seine Arbeit jetzt machen und kann Ihnen, will er seine Arbeit seriös machen, die Resultate nicht schon vorweg liefern. Der Gemeinderat bittet deshalb den Stadtrat, ihm die nötige Zeit zu geben. Aus dieser Sicht ist es dem Gemeinderat ein Anliegen, Ihnen dieses Vorgehen schmackhaft zu machen. Vielleicht noch eines: Ich glaube es ist kein Staatsgeheimnis und ich darf das hier sagen, dass zwischen der Leitung Abteilung Soziales und der gemeinderätlichen Direktion die Fetzen manchmal geflogen sind. Wir alle machen uns das Leben nicht einfach und beschreiten einfache Wege. Heute sind sich aber die Abteilung Soziales und ich einig, welchen Weg wir beschreiten wollen. Es ist allen klar, dass bei der FAI Klärungs- und Optimierungsbedarf vorliegt. Es ist auch allen klar, dass wir effizienter und gewisse Aufgaben überprüft werden müssen. Das ist heute keine Diskussion mehr und gilt es anzuerkennen. Darum ist es mir ganz wichtig, abschliessend zu erwähnen, dass in der FAI derzeit ein Arbeitsgeist herrscht, der mir Freude bereitet. Die Mitarbeitenden verstehen, dass Umwälzungen anstehen. Sie sehen aber auch die Chancen. Es geht uns allen, wie Herr Cadetg treffend sagte, um die betroffenen Menschen, die wir in den Arbeitsmarkt integrieren und nicht mit sich selber beschäftigen lassen wollen. In diesem Sinn bitte ich den Stadtrat, vor allem der Umwandlung der Motion 20130351 in ein Postulat zuzustimmen. Der Gemeinderat findet, diese gehe zu weit und es würde im Falle einer Annahme des

Anliegens als Motion ein Entscheid gefällt, der schon in einem Jahr aufgrund der Zunahme des Arbeitsvolumens von rund 70% wieder überdacht werden müsste. Es wäre nicht seriös, heute über eine konkrete zahlenmässige Vorgabe zu entscheiden.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Monsieur Kaufmann aimerait déposer une motion d'ordre.

Motion d'ordre

Kaufmann Stefan, Fraktion FDP/PRR/EVP/EDU: Die Motion 20130351 ist überparteilich. Um zu entscheiden, wie es weitergehen soll, **beantragen die Motionäre einen Sitzungsunterbruch von 10 Minuten.**

Vote

La motion d'ordre est acceptée.

Interruption de la séance: 18h50 - 19h00

Kaufmann Stefan, FDP: Aus den gehörten Voten ging hervor, dass die FAI in eine relativ unsichere Zukunft schaut. Die Motionäre befürchten, dass die FAI bei einer Umwandlung der Motion 20130351 in ein Postulat, gerade angesichts einer kommenden Regionalisierung weiter ausgebaut wird und sich dadurch dem Einfluss des Stadtrates entzieht. Die Motionäre sehen demgegenüber aber ein, dass die Forderung nach insgesamt 400 Stellenprozenten problematisch ist. Vielleicht reichen 350 Stellenprozente, vielleicht braucht es aber auch 500. Nichtsdestotrotz halten wir an unserer Motion 20130351 fest. Wir bitten aber darum, dass über die zwei Forderungen der Motion, nämlich die 400 Stellenprozente und die Beschränkung auf eine reine Triagefunktion, separat abgestimmt wird.

Freuler Fritz, Grüne: Ich finde es sehr schade, dass die Motionäre an der Motion festhalten. Seit anderthalb Jahren wird zum Thema FAI eine sehr emotionale Diskussion geführt und es wurde viel Geschirr zerschlagen. Deshalb verstehe ich, dass ein hartes Zeichen gesetzt werden soll. Trotzdem finde ich, dass auch noch ein bisschen über die FAI hinaus gedacht werden sollte. 1990 waren in Biel 217 Arbeitslose registriert, eine Arbeitslosenquote von einem Prozent. In den 1990er-Jahren folgte dann eine massive Rezession mit tausenden Entlassungen. Ein Teil dieser Entlassenen gelangt nach Einstellung der Taggelder aus der Arbeitslosenversicherung an die Sozialhilfe. Das war die Situation Ende des letzten Jahrhunderts. Anfangs 2002 kam es nochmals zu einer Rezession und weiteren Entlassungen. Damals schrieb der Gemeinderat, die Sozialhilfequote nehme massiv zu. Sie stieg auf über 5%. Der Wiederaufschwung ermöglichte aber vielen wieder die Integration in den ersten Arbeitsmarkt. Seit den 1990er-Jahren blieb aber eine Sockelarbeitslosigkeit (ein schreckliches Wort) bestehen. 2006/2007 wurde gesagt, das könne nicht so bleiben und es müsse dafür gesorgt werden, dass diese Personen wieder eine Stelle finden oder sich zumindest in Tagesstrukturen bewegen. Mehrere Anbieter schufen eine Vielzahl von Arbeitsbeschaffungsprogrammen. Am 10. Mai 2007 wurde im Stadtrat die überparteiliche Motion 20070187, «Flankierende Massnahmen zum Konzept BIAS», die übrigens auch von Herrn Rüfenacht

unterschrieben wurde, eingereicht. Diese stellte fest, dass so viele Anbieter und Programme problematisch sind, weil sie je nach Klientel begannen, eigene Interessen zu verfolgen. Aufgrund dessen wurde einerseits beschlossen, die Zuweisung auszugliedern und andererseits eine Triagestelle zu schaffen (vgl. Bericht 20050636 «Stärkere Dynamik in der Sozialen Arbeit: Ausgliederung der Beschäftigungsprogramme und Verstärkung des Büros für wirtschaftliche Integration (BWI) der Abteilung Soziales: Verpflichtungskredit»).

In der Motion 20130351 schreiben die Motionäre, die FAI habe ihren Personalbestand seit ihrer Schaffung verdreifacht. In der erwähnten Beantwortung des Gemeinderats aus dem Jahr 2007 ist die Rede von 7,7 Stellen. So viel waren es damals! Ferner ist festzustellen, dass Integration immer das grosse Ziel der Sozialarbeit ist. Es ist daher wichtig, dass nach der Triage die Sozialarbeitenden das Coaching weiterführen. So wird sichergestellt, dass weiterhin eine Kontrolle durch eine unabhängige Stelle erfolgt, die nur die Interessen der Klientschaft vertritt. Dass dies zu Überschneidungen - einige sprachen gar von Ineffizienz - führen kann, will ich nicht bestreiten. Das gibt es aber auch in anderen Betrieben. Ich bin auch damit einverstanden, dass überprüft wird, wo die FAI heute, nach sieben Jahren, steht. Es gilt abzuklären, wie künftig mit dem Verein seeland.biel/bienne und Drittgemeinden zusammengearbeitet werden kann. Für mich wird die Politik aber unglaublich, wenn eine solche Stelle über sieben Jahre aufgebaut und dann plötzlich entschieden wird, sie dürfe nur noch über 400 Stellenprozente verfügen. Ich glaube, niemand in leitender Funktion in einem Betrieb würde so entscheiden. Deshalb bitte ich die Motionäre, die Politik glaubwürdig zu vertreten und den versprochenen Bericht abzuwarten. Herr Güntensperger, der Einfluss des Stadtrates ist weiterhin über den städtischen Stellenplan gewährleistet. Im Herbst wird der Stadtrat aufgrund des versprochenen Berichts und der Analysen seinen Entscheid treffen können und ich bitte den Stadtrat, der Umwandlung in ein Postulat zuzustimmen.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ein Punkt ist mir noch wichtig. Herr Kaufmann sagte, es bestehe ein gewisses Unbehagen betreffend der künftigen Weiterentwicklung der FAI und der beabsichtigten Regionalisierung, welche die Gefahr bergen könnte, dass die FAI dem Einfluss des Stadtrates entzogen wird. Ich möchte davor warnen, diese beiden Fragen mit der Motion 20130351 zu verknüpfen. Die Motion fragt nicht, ob eine Regionalisierung erwünscht ist oder nicht. Diese Frage kann diskutiert werden, ohne dass ich dagegen opponiere. Jetzt aber zu verlangen, die Motion 20130351 sei zu überweisen und dadurch sei festgelegt, dass 400 Stellenprozente bei der FAI ausreichen und sich somit die Regionalisierung der Fachstelle als auch das künftige Trägermodell erübrigen, ist nicht sachgerecht.

Noch etwas zur Motion selber und der Motionsfähigkeit des Anliegens: Ich möchte den Stadtrat darauf hinweisen, dass der Motionstext zwei Anliegen enthält. Das erste will die Aufgaben der FAI auf eine reine Triagefunktion beschränken. Was beinhaltet eine solche genau? Ich bin überzeugt davon, dass wenn ich heute eine Umfrage zu dieser Frage im Stadtrat machen würde, ich sechzig verschiedene Antworten erhielte. "Triagefunktion" ist kein exakter Begriff. Der Vertrag mit dem Kanton bestimmt aber genau, was die FAI tun soll. Die Vorgaben sind relativ umfangreich und nicht auf das Wort "Triage" beschränkt. Es ist somit ein offener Begriff, aus welchem nicht hervorgeht, was genau er bedeutet. Das andere Anliegen betrifft die Organisation der FAI. Soweit es um die Organisation der Abteilungen und Dienststellen geht, findet Art.

3 des Organisationsreglements (SGR 152.01) Anwendung und ist somit eine Kompetenz des Gemeinderats. Will sich der Stadtrat dazu äussern, hat er dies in Form eines Postulats zu tun, nicht aber in Form einer Motion. Dieses Anliegen ist also klar nicht motionsfähig. Was die Stellenprocente anbelangt, ist etwas schwierig zu verstehen, was genau gemeint ist. Dazu wurden verschiedene Diskussionen geführt und ich habe verschiedene Antworten dazu erhalten. Ist es so gemeint, dass schlussendlich die FAI noch 400 Stellenprocente umfasst und dies unabhängig von einer eventuellen Regionalisierung und davon, ob die Stadt künftig mehr Geld vom Kanton erhält? Es wird auch nicht gesagt, was mit den bereits bei der FAI geschaffenen übrigen Stellen passieren soll: Sollen sie wieder den Sozialdiensten angegliedert werden, wo sie ursprünglich herkamen? Falls dem so wäre, ist auch das eine organisatorische Frage gemäss dem erwähnten Art. 3 des Organisationsreglements, läge in der Kompetenz des Gemeinderates und wäre somit auch nicht motionsfähig. Wenn aber der Vorstoss möchte, dass von den 11 Stellen sieben abgebaut und die Mitarbeitenden entlassen werden, dann wäre dies ein anderes Anliegen, das motionsfähig wäre. Ich möchte Ihnen das bewusst machen! Überweist der Stadtrat den Vorstoss als Motion sagt er, dass er sieben Stellen streichen will, egal wie die zukünftige Entwicklung der FAI aussehen mag und wieviel zusätzliche Mittel der Kanton sprechen wird. Was wäre das aber für ein politisches Signal?! Der Kanton gäbe der Stadt zusätzliche Mittel und der Stadtrat streicht genau die Stellen, für welche das Geld gesprochen würde um mit der Situation adäquat umzugehen...?! Ich empfehle dem Stadtrat nach wie vor, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne: Ich darf klarstellen, dass die beiden Fraktionen SP und Grüne nach wie vor für die Umwandlung der Motion in ein Postulat wären. Einer Motion, die nach "Hüst und Hott" aussieht, die Stellen abbauen will, damit sie später allenfalls wieder aufgestockt werden müssen, können sie nicht zustimmen.

Pichard Alain, Fraktion GLP: Ich habe eine Gegenfrage an den Gemeinderat: Was gibt die Politik für ein Signal, wenn sie zwei völlig entgegengesetzte Motionen zu einem Geschäft zusammenfasst und dies nicht einmal unter Zeitdruck? Für die Beantwortung der Motion 20130351 hätte sich der Gemeinderat Zeit nehmen und sie im erwähnten Kontext beantworten können. Dieses heutige Signal ist ganz schwierig zu deuten. Die Motion 20130351 soll als Signal gegenüber dem Kanton fungieren, denn ich bin davon überzeugt, dass die Musik dort spielt. Der Kanton hat die Übersicht darüber vollkommen verloren, was er alles finanziert. Ein Beispiel ist das zehnte Schuljahr. So wunderten sich die Motionäre, weshalb die FAI jetzt auch noch 14 - 16-Jährige unterstützt. Für dieses Segment gibt es ja bereits schulische Angebote, Berufsbildung, Junior Coaching und die Erziehungsberatung. Ich sagte dem Verantwortlichen bei der FAI, dass der Kanton diese Doppelspurigkeiten bemerkt habe und sie jetzt mittels des Projekts KoBra abbauen wolle. Die Antwort des FAI-Verantwortlichen war, dass KoBra nie funktionieren werde und es die FAI dennoch brauche. Der Kanton hat also sehr wohl bemerkt, dass bei der Arbeitsintegration über drei Direktionen hinweg Angebote finanziert werden, bei der die eine Direktion nicht weiss, was die andere tut. So kompliziert sind diese Strukturen! Dazu sagen die Motionäre Nein. So geht es nicht mehr. Herr Freuler, das ist kein "Hüst und Hott"-Vorstoss. Die Motionäre haben im Vorfeld detaillierte Abklärungen erhalten und befassten sich über ein halbes Jahr lang mit dem Thema. Sie fragten bei verschiedensten Personen nach und legten ein grosses Dossier an.

Der zuständige Gemeinderat war immer darüber informiert und hätte also Zeit gehabt. Seit Monaten höre ich aber vom Gemeinderat nur, er brauche noch Zeit. Das Vertrauen ist einfach nicht mehr da. Deshalb wollen die Motionäre nun via Kanton und Steuerzahlende ein Signal setzen, dass es so nicht mehr weitergeht. Die Motion 20130351 richtet sich nicht gegen die Sozialhilfe, im Gegenteil. sie ist ein Signal für die Sozialhilfe!

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Monsieur Kaufmann demande de voter la motion 20130351 "Limitation du Service spécialisé de l'insertion professionnelle à une pure fonction de triage" en deux fois: tout d'abord la réduction des postes à 400% et ensuite de limiter les attributions du SSIP à une fonction de triage.

Vote

- sur la 1^{ère} proposition de la motion 20130351 de réduire l'état des postes à 400%

La proposition est acceptée.

- sur la 2^{ème} proposition de la motion 20130351 de limiter les attributions du SSIP à une fonction de triage

La proposition est acceptée et de ce fait la motion est adoptée.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Nous passons maintenant à la Motion 20130320 "Pour une politique d'intégration professionnelle et sociale forte, engagée, stable et durable".

Chevallier Barbara, Groupe socialiste: Ce soir, je pensais que le Parlement aurait vraiment eu la volonté d'entrer en matière par rapport au SSIP et de trouver des solutions pour réduire le nombre de personnes à l'aide sociale. Je vois que ce n'est pas le cas. En août 2013, lorsque je déposais cette motion avec la ferme volonté de voir le Conseil Municipal et Monsieur Feurer, en particulier, s'engager sans équivoques en faveur de l'intégration sociale et professionnelle des personnes dépendantes de l'aide sociale. Cet objectif me tenait à coeur. Il n'y a pas une seule personne, qui ne s'inquiète pas du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale à Bienne et pour moi, le SSIP apporte des réponses très concrètes à cette situation. Il permet aux bénéficiaires de l'aide sociale, selon leurs compétences et leurs trajectoires de vie, de mettre ou de remettre le pied à l'étrier et de trouver, par le biais d'institutions partenaires, une première place dans le monde professionnel. Personne ne met en doute le besoin de permettre aux personnes, qui ont perdu leur travail, de retrouver une activité professionnelle et finalement d'être en mesure de gagner un salaire et de s'affranchir de l'aide sociale. La difficulté est de savoir comment faire. Manifestement, le Conseil de ville n'est pas d'accord. Certains membres sont pour la suppression des moyens pour permettre à la Ville de mener ce travail et je crois, que la gauche a vraiment à coeur, de mener cette tâche à bon port.

J'aimerais rappeler ici, que c'est sur la base d'une longue expérience des Services sociaux, que le projet SSIP est né. Dans un premier rapport, présenté au Conseil de ville en octobre 2007, les tâches étaient définies. Je rappelle, que les objectifs du

SSIP ne se limitait aucunement à un simple triage de personnes susceptibles d'entrer dans le programme d'intégration. Il visait la planification et la coordination des offres, l'orientation des participants au programme, les finances, le suivi, le contrôle et ensuite la garantie de qualité. Le programme souhaitait se focaliser sur les jeunes adultes, les personnes sans formation, les personnes issues de populations migrantes et les femmes au parcours professionnel interrompu. Tout cela est déjà dans le rapport rédigé en 2007, qui proposait que 3,5% de postes provisoires soient créés, de manière à compléter les 4%, pour mener à bien le travail défini. Rapidement ce projet a été la cible de nombreuses critiques, telles que: financement peu transparent, durée du temps d'accompagnement trop longue, centralisation des tâches dans le cadre de l'administration coûteuse et inutile. Nombre de ces attaques ont évidemment trouvé écho dans les médias et sont devenues très émotionnelles. J'ai déposé cette motion, pour permettre à ce projet d'évaluer dans un cadre plus stable et constructif et permettre au SSIP, de répondre aux attentes du Canton, en vue d'une éventuelle régionalisation. Je demandais une transparence des coûts et du montage financier. Comme beaucoup de personnes, je pense, effectivement, que les citoyens et citoyennes ont le droit de savoir combien coûte le SSIP. Je demandais également, que les résultats obtenus, selon des objectifs fixés, soient disponibles aux membres du Conseil de ville, pour leur permettre de se faire une idée de l'évolution de la situation. Au point 3 de ma motion, je demandais que le montage financier du SSIP soit analysé et revu pour que la transparence des coûts réels soit assurée. Mais, pour moi, les points 1 et 2 étaient les plus importants, car il est fondamental de garder en ligne de mire l'objectif principal du SSIP, qui est celui de libérer de l'aide sociale les personnes capables de travailler. Par cela j'entends, non seulement leur donner du travail, mais aussi les enrôler dans un projet d'occupation, pour qu'ils apportent leur petite obole et leur contribution à la société, pour leur permettre de trouver une place de travail et les rendre socialement et professionnellement indépendants. Je suis persuadée, qu'il ne s'agit pas uniquement pour le SSIP d'orienter leurs clients vers des institutions partenaires (qui est une chose simple et banale) et ni d'un travail de triage. Peut-être qu'effectivement, pour une infime minorité des bénéficiaires de l'aide sociale, ce coup de pouce est suffisant, mais je pense, que pour la plupart, il est nécessaire de les accompagner, comme devrait le faire un parent, voire une personne de référence, s'il y en avait une. Si notre tissu économique ne s'efforçait pas de rejeter toutes les personnes, qui ne sont pas rapides, performantes et rentables, il ne serait absolument pas nécessaire, que l'État doive jouer ce rôle de coach, voire de référent. Mais, la réalité du monde du travail est toute autre. La personne, qui n'est pas performante, est tout simplement laissée sur le carreau. Les parlementaires ont, à mon avis, une responsabilité envers ces personnes, tout particulièrement vis-à-vis des jeunes. Si cet effort n'est pas entrepris aujourd'hui, la facture sociale n'en sera que plus élevée.

J'aimerais encore ajouter un petit mot, par rapport à la réponse aux trois interventions. Au départ, évidemment, je n'ai pas compris le sens d'une réponse de 15 lignes, pour deux motions totalement opposées, auxquelles s'ajoute un postulat. Je n'ai pas compris, non plus, l'idée de les regrouper et de les adopter sous forme de postulat. J'étais sur le point de demander des explications lorsque le Directeur de l'Action sociale a invité les parlementaires pour leur expliquer les raisons de cette réponse. Suite à cette discussion, il m'est apparu, que dans le département de Monsieur Feurer, la volonté est clairement d'analyser dans le détail le fonctionnement du SSIP, sur la base des rapports déjà établis, et de poser des priorités. Je crois, que

les critiques ont été entendues. De plus, l'enquête réalisée montre, que beaucoup d'autres communes sont intéressées au modèle biennois, qui est également favorisé par le Canton. Donc, les réflexions relatives à la régionalisation du modèle centralisé et de l'offre des institutions partenaires doivent être étudiées. Le rapport aurait dû être soumis au Conseil de ville au printemps. La mise en oeuvre de cette régionalisation ainsi que les modes de financement devraient être analysés dans le détail. Toute cette procédure demande du temps. À mon avis, Monsieur Feurer a démontré une véritable volonté d'entrer en matière. Ce soir, je pensais que le Conseil de ville serait à même de trouver un compromis et de donner du temps à la Direction de l'aide sociale. Je constate, qu'il n'y a tout simplement pas la volonté d'entrer en matière. C'est tout simplement un coup de force de la droite. Étant donné cette position de la droite, **je maintiendrai ma motion.**

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Besten Dank für Ihre Ausführungen, Frau Chevallier. Ich kann bestätigen, dass der Kontakt und die Diskussion sehr offen waren. Wenn das unter Personen, die sich politisch nicht sehr nahe stehen möglich ist, zeugt dies in meinen Augen von Qualität. Ich möchte nochmals darauf hinweisen, wie die Beurteilung des Gemeinderats betreffend Motionsfähigkeit ausfällt. Auch in diesem Fall kommt wieder Art. 3 des Organisationsreglements zur Anwendung. Die Motion 20130320 möchte weitgehend vorschreiben, wie die FAI in Zukunft organisiert sein sollte und regt an, die bestehenden Strukturen beizubehalten. Das ist eine Frage der Organisationsgestaltung, die in der Kompetenz des Gemeinderats liegt. Wie Frau Chevallier gesagt hat, möchte die Motionärin vor allem die Strukturen analysieren und prüfen lassen. Deshalb ergibt sich aus Sicht des Gemeinderats ein gewisser innerer Widerspruch. Es kann nicht einerseits gesagt werden, die bestehenden Strukturen sollten beibehalten werden und andererseits gefordert werden, dieselben Strukturen seien zu überprüfen. Der Gemeinderat nimmt dieses Anliegen im Rahmen der Anpassungen der Strukturen, die sich aufgrund der Ecoplanstudie und den Regionalisierungsvernehmlassungen aufdrängen sowie der Bestrebungen, die FAI effizienter zu machen, entgegen. Der Gemeinderat sieht keinen Widerspruch in den einzelnen Positionen der Motion. Trotzdem beurteilt er diesen Vorstoss als nicht motionsfähig.

Grupp Christoph, Grüne: Ich habe extrem Mühe mit dieser Argumentation. Ich finde, die vorliegende Motion enthalte sehr wohl strategische Forderungen, egal welchen Inhalts. Es werden Ziele festgelegt und die Art und Weise der Finanzierung wird vorgegeben. Das ist nicht operativ im Sinn von einzelnen Stellen. Deshalb sehe ich nicht ein, weshalb der Stadtrat nicht kompetent sein soll und dieser Vorstoss zwingend in ein Postulat umgewandelt werden soll. Das verstehe ich nicht. Dazu bräuchte ich genauere juristische Auskünfte.

Vote

sur la proposition de Madame Chevallier, de maintenir la motion 20130320 "Pour une politique d'intégration professionnelle et sociale forte, engagée, stable et durable"

La proposition est refusée et de ce fait la motion est rejetée.

Ogi Pierre, président du Conseil de ville: Nous passons maintenant au postulat 20130205 "Service régional de l'insertion professionnelle et sur le modèle du SSIP".

Frank Lena, Grüne: Das Modell der Regionalisierung wurde von der Fraktion Grüne immer unterstützt und sollte unbedingt weiterverfolgt werden. Die Regionalisierung erlaubt es, das Angebot an Arbeitsstellen zu erweitern, sowohl deren Anzahl als auch bezüglich deren Diversität. Bisher hat Biel gute Erfahrungen mit der FAI gemacht, auch wenn dies heute Abend nicht alle so empfanden. Die Vermittlung der Arbeitssuchenden an passende Arbeitsstellen ist essentiell. Gerade junge Arbeitssuchende sind auf ein solches Angebot angewiesen, das durch eine Regionalisierung noch verbessert werden könnte. An der Bekämpfung der Jugendarbeitslosigkeit sollte die Stadt ein grosses Interesse haben. Nebst gesellschaftspolitischen Aspekten sind in diesem Bereich aber auch die Kosten nicht ausser Acht zu lassen. Jugendliche, denen schnell eine passende Arbeitsstelle vermittelt werden kann und die dort auch längerfristig bleiben, kosten weniger, als wenn sie nicht mehr in den Arbeitsmarkt integriert werden können und dann jahrelang unterstützt werden müssen. Die Regionalisierung ist absolut prüfenswert, weil sie für junge und flexiblere Personen viele Vorteile bieten kann. Andere Gemeinden und der Kanton sind ebenfalls an der Regionalisierung der FAI interessiert. Das zeigt, dass die FAI und ihr Angebot wertvoll sind und in der jetzigen Form Anklang finden. Der Verein seeland.biel/bienne hat aber noch keine definitive Entscheidung gefällt, weshalb es nur logisch ist, dem Gemeinderat zu folgen und das Postulat erheblich zu erklären.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Wie geht es weiter betreffend Regionalisierung? Frau Frank hat es gesagt, es gibt momentan noch einige offene Fragen. Wie ich schon erwähnt habe, erhielt der Gemeinderat einheitliche Rückmeldungen sowohl der Gemeinden als auch der Anbietenden von Integrationsprogrammen. Opposition gegen eine Erweiterung der Regionalisierung gab es keine. Dieser Schritt wird von allen begrüsst. Weshalb? Dadurch wird der Stellenpool grösser. Diesen kann man sich wie ein Schwimmbad vorstellen. Eine Erweiterung schafft einfach mehr Möglichkeiten, Betroffene in Angebote platzieren zu können, die vielleicht im Moment nur beispielsweise dem Lysser Pool zur Verfügung stehen. Wird dieser Stellenpool erweitert, können auch Bieler an solche Stellen vermittelt werden. Mit einem grösseren Angebot wird auch eine verbesserte Feinabstimmung möglich. Offen ist aber die Finanzierung einer solchen erweiterten FAI sowie ihr konkreter Auftrag. Wie sähe die Trägerschaft aus? Diese Diskussionen sind noch nicht abgeschlossen und es gibt verschiedene Modelle. So könnte beispielsweise die Stadt weiterhin Trägerin bleiben, oder die Aufgaben könnten einem externen Träger übertragen werden. Diese Fragen müssen zusammen mit den Gemeinden, dem Kanton und der FAI geklärt werden. Deshalb findet der Gemeinderat auch hier, dass das vorliegende Postulat erheblich erklärt werden sollte, um die nötigen Abklärungen seriös durchführen zu können.

Vote

sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat 20130205 "Service régional de l'insertion professionnelle sur le modèle du SSIP".

La proposition est refusée et de ce fait le postulat est rejeté.